

L'ABEILLE

PARIS, TOUS LES JOURS, PAR F. DELAUR.

NOUVELLE-ORLEANS

Lundi, 31 Mars 1828.

Le Comité des Amis de l'Administration s'assemblera ce soir, à l'heure et au lieu ordinaires. Les membres sont priés de ne pas manquer de s'y rendre.

Nous sommes autorisés à annoncer Mr. A. PEYRONAUD comme candidat à la place de Maire de la Nlle-Orléans, à la prochaine élection.

Nous sommes autorisés à annoncer que Mr. M. FLEYTAS sera candidat à la prochaine élection, pour la place de Recorder.

Un grand nombre de citoyens du 3e. District, soutiendra à la prochaine élection, Mr. BARTHELEMY FLEYTAS, comme Alderman.

Un grand nombre d'électeurs du 3e. District soutiendra à l'élection prochaine, la nomination de M. Jn. Rodriguez pour Alderman de leur district.

Nous sommes autorisés à annoncer M. EVARISTE BLAZO comme candidat à la place d'Alderman du 8e. district.

Et M. J. F. Canonge, comme candidat à la même place pour le 5e. district.

Nouvelles très-récentes de France.

Nous avons reçu par le navire l'Olympia, arrivé en 54 jours du Havre, une liasse du Phare du Havre jusqu'au 2 de Février (jour du départ), et des journaux de Paris jusqu'au 28 Janvier. Rien de nouveau en France. Le général Guilleminot est arrivé le 17 Janvier à Toulon, avec sa famille, à bord de la frégate l'Arminde. Quelques journaux prétendent que sur un ordre télégraphique il est reparti pour Corfou. Une nouvelle conspiration a éclaté en Catalogne; le fameux Zep del Estangos y a reparu. Le roi d'Angleterre a prononcé ses discours, à l'ouverture du Parlement, le 29 Janvier; le Phare en a fait le résumé, que nous donnons ci-dessous.

HAVRE, 2 Février.

Les journaux anglais du 29 contiennent les discours prononcés par le roi d'Angleterre, à l'ouverture du parlement. Ce fut adressé à la chambre haute, est presque tout entier consacré à l'affaire des Grecs. S. M. regrette que le comte de Navarin ait eu lieu, et annonce avec assez de confiance, que ce fâcheux événement ne troublera point la tranquillité de l'Europe. Le compte rendu des finances à la chambre des communes est satisfaisant. S. M. termine en se félicitant de pouvoir ajouter à l'exportation des marchandises manufacturées, à considérablement augmenté l'année dernière, et que le commerce en général ne se ressent plus de la crise violente qui l'avait si fortement compromis.

Les nouvelles particulières que nous recevons d'Espagne et de Portugal, présentent ces pays comme entièrement fermés au commerce. Le Roi est toujours à Barcelone. Une conspiration nouvelle a été découverte. Zep del Estangos a reparu en Catalogne; l'on s'attend à de grands événements au printemps.

Le 20 Décembre, Ibrahim-Pacha est parti de Navarin, avec 15,000 hommes, pour Alexandrie.

HAVRE, 27 Janvier.

Le capitaine Bellanger rapporte, que le 1er décembre, il a rencontré une goëlette hambourgeoise (nom inconnu) dans le golfe du Mexique, allant de la Nouvelle-Orléans à Hambourg, ce navire, qui s'était trouvé à Tampico avec la Pauline, et qui en était reparti dans le courant de septembre pour la Nouvelle-Orléans, lui fit des signaux de détresse; il laissa arriver, pour connaître la position de ce navire, qui se trouvait réduit à manœuvrer avec trois hommes, y compris le capitaine, en ayant perdu du cinq depuis son départ de la Balize. Le capitaine Bellanger ne put lui donner son assistance, car dans ce moment il avait quatre hommes malades. Il présume que c'est dans la tempête qu'ils avaient essuyé deux jours ayant que ces cinq hommes ont été emportés. La goëlette fait route pour relâcher à la Havane.

Extraits du Journal du Commerce, de Paris, 28 Janvier.

On écrit des bords du Danube, le 13 janvier: "Plusieurs régiments hongrois et allemands, cantonnés dans la Moldavie et en Bohême, ont reçu ordre de se mettre en marche avec un parc d'artillerie considérable, et de prendre leur direction vers le royaume de Galicie. On ajoute que ces troupes y seront distribuées sur les frontières, et que notamment on les répartira dans les cercles de Stay, de Stanislawow et de Kozkow."

Une lettre d'Odessa, en date du 29 décembre, reçue en Angleterre, annonce qu'on faisait de grands préparatifs de guerre sur le Pruth, et que tous les vaisseaux russes de la mer Noire avaient ordre de se réunir à Odessa.

Une autre lettre, datée de la veille, porte: "On fait de grands préparatifs de guerre. Harville chaque jour des bâtiments à Odessa, et il en sort également. Onze navires et deux bâtiments à vapeur mettent aujourd'hui en mer. On a embarqué hier une grande quantité d'approvisionnement, entre autre 30,000 livres de viande pour salaison, et la demande est pour le moment de 100,000 livres, de manière que les vivres sont maintenant très-chers sur cette place."

On assure généralement que l'ancien ministre, M. de Villele en tête, organisait dans la chambre des pairs une ligue redoutable en faveur du parti-prêtre. Quoique l'opposition constitutionnelle se forme

de son côté, et se mette en mesure de soutenir le régime légal contre les attaques de la contre-révolution, il y a beaucoup de gens qui redoutent les conséquences de la lutte qui va s'engager.

Paris, 27 Janvier.

Tous les journaux ont répété la nouvelle de l'arrivée à Toulon du général Guilleminot, à l'exception toutefois du Moniteur. On annonce aujourd'hui que sur un ordre télégraphique, S. Exc. est reparti pour Corfou. Cette circonstance expliquerait le silence du journal officiel.

Ce brusque départ se rattache-t-il à la question de la Grèce, ou n'est-il que la suite des craintes qu'inspirerait à une récente excellence le retour de l'armée d'Espagne; c'est ce que nous ne rechercherons pas aujourd'hui.—P.S. Nous lisons dans la Gazette que Mr. Guilleminot se rend à Corfou pour s'y réunir aux ambassadeurs d'Angleterre et de Russie, et diriger en commun les opérations; il faudrait donc croire que M.M. de Tibaupierre et Stratford-Canning auront, de leur côté, trouvé à Ancône l'ordre de retourner aux îles Ionniennes.

Londres, 24 Janvier.

Nous devons mettre sous les yeux de nos lecteurs l'article suivant, extrait du Morning-Herald du 23:

"On dit, et nous sommes disposés à le croire, qu'un des premiers actes du nouveau ministère sera d'entrer en négociation avec le gouvernement de la Grèce, en lui recommandant d'offrir un tribut nominal aux Turcs; dans le cas où ce gouvernement y consentirait, on espère décider le sultan à mettre fin à la guerre. On dit aussi que l'Angleterre enverra un nouvel ambassadeur à Constantinople, pour traiter à ce sujet avec le gouvernement, et que les trois puissances alliées prendront des arrangements pour déterminer les limites de la Grèce."

Suivant le Star, la mission importante de se rendre à Constantinople, serait confiée à lord Strangford.

Les Grecs poursuivent tranquillement leur entreprise contre Scio. Ils bombardent le château de cette ville, qui ne tardera pas à se rendre. Une autre expédition est dirigée contre Candie où elle abordera par Carabuse qui est au pouvoir des Grecs.

On n'a pas encore publié la liste officielle du nouveau ministère Anglais; mais les derniers journaux de Londres présentent la liste suivante comme à-peu-près correcte.

Premier lord de la Trésorerie, le duc de Wellington. Lord chancelier, lord Lyndhurst. Président du conseil, le comte Bathurst. Intérieur, M. Peel. Relations extérieures, le comte Dudley. Ministère des colonies, M. Huskisson. Chancellerie de l'Échiquier, M. Coulburn.

Présidence du bureau de contrôle, lord Melville. Présidence du bureau de commerce, M. Charles Grant.

Direction de la monnaie, M. Herries. Secau Privé, lord Ellborough. Chancellerie du comté de Lancastre, le comte d'Aberdeen.

Ministère de la guerre, lord Palmerston.

Les nominations aux places secondaires ne sont pas encore décidées.

Ces nouveaux arrangements ministériels ne paraissent pas très-populaires. On n'a pas grande confiance dans les talents et le caractère du duc de Wellington. L'entrée de M. Huskisson dans ce nouveau cabinet a beaucoup scandalisé ses amis, qui le considèrent comme une espèce d'apostasie politique. Lady Canning lui a adressé une lettre qui, d'après les journaux de Londres, a produit une vive sensation dans les cercles politiques. On dit qu'elle lui reproche de s'être associé aux ennemis invétérés de son ancien ami, à la malveillante opposition desquels elle attribue sa mort prématurée. On dit même que cette dame a interdit à M. Huskisson l'accès de sa maison.

On s'attend à de grandes concessions en faveur des catholiques; mais l'entrée au Parlement leur serait toujours interdite.

Le comte de Liverpool a recouvré en partie ses facultés intellectuelles. L'ancien chancelier, lord Eldon, paraît très-piqué de n'avoir aucun siège dans le nouveau cabinet. M. Lamb restera secrétaire d'Irlande.

Depuis le 15 Janvier, le marché au coton de Liverpool a baissé de 1-8d.

Une sensation extraordinaire a été produite dernièrement à Paris, par des tentatives aussi nombreuses que hardies qu'on a faites pour révoquer en doute la légitimité du duc d'Orléans. Il a paru à ce sujet plusieurs pamphlets, dont les auteurs et les imprimeurs sont poursuivis par les tribunaux. Les écrivains prétendent que la comtesse de Newbourg, aujourd'hui baronne de Sternberg, est la fille légitime du duc d'Orléans. Égalité, et qu'au échange d'enfants l'a privée de son rang et de sa fortune. Ces tentatives jointes à la lettre de M. Cambois Lemaire au duc d'Orléans, semblent indiquer des vues plus profondes qu'on ne l'avoué.

Nous avons reçu une liasse du Correo de la Federación Mexicana qui va jusqu'au 5 Février dernier. Ces journaux ne contiennent guère que des discussions de politique locale trop ennuyeuses pour les offrir à nos lecteurs.

St.-MARTINVILLE, 24 Mars.

La hauteur de Peau dans le Bayou Têche est actuellement à 14 pieds au-dessus

des plus basses eaux de l'été, et à environ 10 pouces au-dessous des grandes eaux de 1816, et l'eau continue à monter. Les grandes crues n'ont ordinairement lieu qu'en Mai, et nous ne sommes qu'en Mars. Plusieurs habitations à la baie Berwick sont déjà abandonnées. Tous les établissements sur le grand bois, depuis le bas du bayou Têche jusqu'aux Opelousas, sont abandonnés et prêts à périr. L'eau entre dans beaucoup de choux qui appartiennent à des habitations du côté oriental du bayou Têche, et dans quelques endroits, dans les limites de cette paroisse, l'eau tombe dans ledit bayou. On a particulièrement des raisons de craindre pour les sucreries de la paroisse Ste. Marie. Plusieurs habitans de la paroisse St. Martin parlent en outre d'une quantité considérable d'animaux qui se sont trouvés surpris et cernés par l'eau dans le grand bois, et que l'on n'a pu parvenir à faire sortir, malgré toutes les peines que l'on a prises à cet effet.

Commercial.

Table with 3 columns: Commodity, Quantity, Price. Includes Bourse du Havre, Coton, and Importation de Coton.

Importation de Coton, au Havre, en Janvier 1828.

17998 balles; sur lesquelles se trouvent 16364 des Etats-Unis (dont 6931 George, 9021 Louisiane et 412 Geogiste long) 1582 Brésil, 52 autres sortes.

Même époque l'an dernier, 16582 Etats Unis, 2571 Brésil, 1055 d'autres sortes, en tout, 20308—ce qui fait une diminution de 2310 balles.

Existences de Coton, au Havre au 31 Janvier 1828.

46836 balles, sur lesquelles 23327 George, 14305 Louisiane, 238 Geogiste long.—Même époque l'an dernier, 49055—Diminution dans nos existences, 2199.

Le débouché pour l'intérieur a été de mois, de 3247 balles plus que celui du même mois de l'année dernière.

BULLETIN.

Nous nous empressons de secourir les vues généreuses de l'auteur de la communication suivante en l'insérant dans notre feuille.

(Communiqué.)

BENÉFICENCE.—La bienfaisance est une des vertus les plus estimables; mais elle ne consiste pas seulement à savoir donner de l'argent et à se débarrasser ainsi de tout autre soin. Donner du pain à un malheureux que la faim tourmente est certainement une action louable, mais ce n'est qu'appaiser le besoin du moment, et pour acquiescer des droits incontestables à la reconnaissance comme à celle de la société entière, il faut lui donner une existence désormais à l'abri de la nécessité. Ajouté à ce n'est rien qui doive exciter plus vivement l'intérêt du philanthrope que l'instruction de la jeunesse indigente, puisque l'instruction est la plus douce consolation de l'homme dans l'adversité et qu'elle seule lui fournit les moyens d'en sortir. Si le bonheur, comme les philosophes l'ont répété, ne consiste que dans l'art de mesurer ses desirs et ses besoins sur les moyens qu'on a de les satisfaire, qui plus que ces innocentes victimes de la fortune est dans la nécessité de se prémunir contre la foule de ces besoins factices, de ces fantaisies de luxe qui sans cesse tourmentent l'homme dans l'état de civilisation et qui, pour quelques caractères faibles, deviennent enfin de vrais éléments de misère? Honneur, donc à ces gouvernements sages, qui, loin de considérer l'ignorance des peuples comme le principe de leur force et de leur prospérité, ainsi qu'on l'ont toujours fait les despotes, s'appliquent au contraire à répandre les lumières et l'instruction dans toutes les classes de la société, seul moyen de mettre les citoyens à même d'apprécier les lois auxquelles ils sont soumis et d'augmenter leur attachement pour des institutions susceptibles de leur procurer tout ce qu'ils peuvent raisonnablement attendre de félicité! Honneur et gloire aussi à ces hommes respectables dont la vertu égale la science, à ces hommes qui consacrent tous les instans de leur vie à former aux talents et à l'amour du genre humain cette jeunesse intéressante que la bizarre fortune a reprouvée, et qui, abandonnée à elle-même eût inévitablement végété dans un état d'abjection digne au moins de pitié; et, dans l'ignorance des moyens propres à l'amélioration de sa condition eût peut être regardé en haine contre cette classe plus heureuse que la classe aveugle combla de ses faveurs! Qui, honneur et gloire à ces hommes de paix! eux seuls sont les vrais bienfaiteurs des nations; et plus sans doute que ces conquérans féroces qui dépeuplent la terre, leurs noms méritent d'aller à l'immortalité. Nos louanges ne sauraient trop payer les privations sans nombre auxquelles ils se condamnent; et s'il n'est pas dans la nature des choses que tous les citoyens concourent directement avec eux à l'accomplissement de l'œuvre de pitié et de philanthropie qu'ils ont entreprise, du moins chacun d'eux, si la cause de l'humanité lui inspire quelque intérêt, ne doit pas négliger de les secourir de tous les moyens laissés en son pouvoir.

Des hommes vertueux et imbus de ces maximes ont fondé dans cette ville une institution exclusivement consacrée à l'instruction des malheureux Orphelins. Nous aimons à rappeler au souvenir de nos con-

citoyens tous les droits qu'ils possèdent à leur vénération; leurs noms vivront éternellement parmi nous, et les victimes arrachées au malheur et à l'ignorance par leur généreuse philanthropie, leur béniront un jour quand l'âge et l'expérience leur auront appris tout ce qu'ils leur doivent. Cette Institution si précieuse a besoin d'encouragement, et il est nécessaire autant que noble d'ajouter à la bienfaisance de ses fondateurs afin de lui donner tout l'accroissement dont elle est susceptible. Vivement pénétrés de cette vérité quelques jeunes gens ont conçu l'idée d'un appel à la générosité de la direction du Théâtre d'Orléans; il s'agit de monter un spectacle d'amateurs au bénéfice des petits Orphelins. Mr. Caldwell a donné l'exemple; qu'il semble bien trouver ici l'expression de la gratitude de tous les vrais amis de la chose publique. Les amateurs qui, au Théâtre Américain, ont couragement foulé au pied un préjugé gothique dont notre siècle a fait justice, n'ont pas seulement servi la cause des Orphelins par leur générosité; leur exemple a fécondé; et, rivaux de zèle, les jeunes Louisianais français, qui sont toujours également prêts à partager une œuvre méritoire ou à en donner l'exemple, désirent ardemment concourir à celle-ci. Pour combler leurs vœux il ne leur reste qu'à décider l'administration du Théâtre à vouloir bien seconder leurs intentions de bienfaisance, et quoique aucune démarche n'ait encore été faite à ce sujet il est très-présentement assez de la généreuse philanthropie dont les administrateurs de ce Théâtre ont souvent donné des preuves pour croire qu'ils s'empresseront d'accéder à la demande qui leur sera adressée.

J.E. soussigné, reconnais avoir cédé mes titres de J. Peau à Mr. Escouse, fils de maître comme moi, tous deux natis de Bordeaux, département de la Gironde; sa conduite, ses travaux, tout en général me fait un devoir de lui abandonner ce que mon activité et mes soins m'ont procurés jusqu'à ce jour en qualité de garçon boulanger.—En foi de quoi je lui délivre le présent certificat pour lui servir en cas de besoin.

Nlle-Orléans, 29 Mars 1828. UN GARÇON BOULANGER.



Nouvelles Maritimes. PORT DE LA NLE-ORLEANS. Expédies.

Navire Science, Portet, Grenok, A Lockhart et co. Navire le Paquebot Dofdelais, Haran, Vera-Cruz Wm. Nott et co. Bateau à vapeur Ariel, Bulkeley, Monticello, capitaine. Brick ColoMbis, Hill, Portland, Bawegs, Osborn et Bowers. Goël, Catharine, Linnikin, Boston, J Clark Arrivee. Bateau à vapeur l'Hercule, HOLLAND, de la Passe S. O. ayant une machine à vapeur Armata pour Liverpool, et Alabama pour New-York; le brick Blackstone, pour la Providence; laisse à l'ancre le navire Français le Télégraphe, prêt à faire voile; rien en vue à la Passe S. O. Remorqué jusqu'au détroit la barque Essex, le brick John Adams, le navire Russell, de la Grande Prairie. Rapports deux voiles en vue. Le navire Hannibal, de Liverpool, parti. L'Hercule a apporté le sac au lettres de l'Orléans, du Havre. Navire paquebot Russel, en 15 jours de New-York, à G E Rutell et Barstow, avec un cargaison de marchandises assortie à Whitall, Jaudon et co; J S Soles; A Elliott et co; B Chuse; D Maltony; W Tufts; R Marsh et co; Gordon, Forsall et co; J Spittal, D Frederick; Kennedy et Ducamp; E L Brewster; J Le Carpenter; B F West; W H Leland; Kohn et co; J Ogilvie et co; W Alderson; Lockhart et Arrott; W Edgar, Dicks, Booker et co; W D Willard; D Watson; B Laocote; Nichols et Keller; M Walton; Sheldon et Dixon; R Evans et co; E C Bushnell; J H Field; J Mager; T Smith et co; J N Hyde et co; H Grant; A Elliott; J A Cheney; J Duprat; J Dewlin; F Strawberry; Hotchkiss, Grissam et Clark; Peters et Millard; J Squier et co; McCallum et Collins; J Harlow; H R Lee et co; W Lewis; F Loshan et co; H G L Depcystre; W & J H Leverick; A Leyton; E Austin; Pettilet; Gillet et co; W A Caspriet et co; Martinot et Hall; Thomson et Grant; A Welmore; S W Okey et co; J Wilsoe; R Haynes et co; J Hagan et co; Babeock et Garnier; J W Brett; A Whiting et co; Rowe et Hutton; Lech, Bien et co; M Morgan; A Spenoet; et au capitaine. Barque Essex, Gifford, de Bristol, à Whitall, Jaudon et co. Bateau à vapeur Planter, Blanchard, des Natchitoches, avec 42 balles coton à divers consignataires. Brick John Q. Adams, Latrainsont, de Tabasco, consignés à L. Millaudon; cargaison, 27000 quintal bois de teinture à L. Millaudon, et cuirs au capitaine—passagers, L. Sere Juan Couzales. Rapports, brick Orion de la Nlle-Orléans, et un brick Américain, nom inconnu, comme arrivés à la barre de Tabasco, au départ du J. Q. Adams le 22 courant.—La goël. Tabasco mis à la voile le 21 pour New York. Bateau à vapeur Gen. Washington, Holton, Louisiane avec 2000 bts porc à C Hyrc; 6 bts grasse 6-lbs porc; 10 bts co. 73 bts jambons à T Wilson; 272 bts grasse à W D Jolley; 52 bts épaulés à Bowers, Osborn et Bowers; divers articles à diverses personnes. Bateau à vapeur Paul Jones, Miller, de Nash ville, avec 398 bts coton 30 bts tabac à Dicks, Booker et co; 114 bts tabac 90 bts coton à R Cheatham à bord, divers articles à J G Banks. 12 bts coton 7 bts co à B K West; 35 bts coton à W White; 98 do à Lockhart et Arrott; 22 bts whiskey à J B Curd; 66 bts tabac 1 bte coton 5 csts jambons 64 quintal 2 bts grasse 10 riz corde d'emballage à J J Waggoner; 10 bts tabac à J W Breddlove—12 pas. Bateau à vapeur Natchez, Baker, des Natchez avec 106 bts coton à A F Risk et co. 37 a Reynolds, Byrne et co; 207 à Wilkins et Linton; et autres.—10 pas. Bateau à vapeur Car of Commerce, Cocks, de Florence, avec 30 bts coton à J Ogilvie et co. 14 à Lockhart et Arrott; et autres.—7 passagers. Entrés. Brick Dolly, Martin, de la Havane, à J W Zacharie et co. avec 40 cs cigars aux consignataires des fruits à ordre, \$61,000 à S Butterfield—1 pas.

goël Aethon, Dashiell, des Cayes, avec 885 sacs café à W et J Montgomery. Barque Anglaise Citrus, Davidson, en 85 jours de Liverpool, avec une cargaison à Wm Aulderson; W Davidson; F Frey et co. Barque Columbus, Crinkwater, de Portland (Me.) avec du foin et du lest. Brick Roxana, Holmes, de Boston, à Stetson et Avery, avec une cargaison à Hotchkiss; Grissam et Clark; Bridge et Vose, Stetson et Avery, B Hawes, J A Merle et co. R. Hall, Palfray et Worthington, J D Atwell, Hill et Henderson à ord.

Brick Venus, Holdridge, de New-York. Navire Petit Louis, Colerton, de la Havane, avec des fruits J J Urquhart. Brick Dodge Healy, Spear, de New-York sur lest. Evaire Bolivar, Welch, de New-York, à L Millaudon. Navire Belle, M'Kno, de New-York—lest. Brick Eger, M-rill, de New-York—lest. Navire Hogarth, Glover, de Liverpool—rap.

En Rivière. Le brick Polanta, de Liverpool, le navire Elata, de Charleston, l'Orléans du Havre et le brick Omar. Deux goëlettes et deux bricks en dedans de la barre.

MEMORANDUM.

Arrivés au Havre, de la Nlle-Orléans, Navire Courier, Kenick, le 1er Février; Navire Sapphire, Woodberry, do. Brick Talisman, Pratt, 31 Janvier; Navire Catherine, Baker, 25 Janvier; Parti du Havre, pour ce port: Navire Java, Purrington, le 2 Février. Arrivés d'ici à New-York. Navire Talma, capt. Marshall, le 10 Mars; Brick Diamond, Knap, le 7 Mars; Brick Lawson, Lamblard, le 7 Mars; Goël. William, Boyd, le 7 do. En chargement à New-York, pour ce port: Navire Illinois, Watterman, 15 Mars; " America, Pice, 12 do. Le brick Hershell, est arrivé d'ici à Gibraltar, le 18 Janvier. Le brick Ajax, Reed, d'ici, est arrivé à Boston, 6 Mars. Le brick Splendid, Curtis, devait partir de Lisbonne, vers le 1er jour de Février, pour la Nlle-Orléans. Il était parti de Glasgow pour ce port, sur lest, le 1er Déc. mais ayant éprouvé le 10, une tempête dans laquelle il avait perdu son grand mat, il est renforcé en détresse le 15, à Lisbonne. Arrivé d'ici à Philadelphie, le 6 Mars, brick Montpiller. La goëlette Aethon, Dashiell, devait partir des Cayes pour ce port, le 29 Fév. Le brick Congress, d'ici, arrivé à Boston le 4 Mars.

POUR NANTES.

LE BRICK FRANÇAIS "Commerce" doublé & chevillé en cuivre; Capt. A. Desros, partira pour le sudit port du 15 au 20 d'Avril prochain. Pour fret de 200 balles de coton et passage (ayant des Emmeuagements fort commodes.) S'adresser au Capitaine à bord, ou à LANDREAUX VIENNE & Co. rue Gravier, No. 58.

Qui offrent à vendre en débarquement du même navire: Fromage de Gruyere, Pâte Grasse; Vermaille; Sardines au beurre & à l'huile—Confitures; 7000 points de marmites; 50 Paniers Guignolet; 29,800 Carreaux.

THEATRE DE MARIONNETTES.

Rue St. Philippe entre Bourbon et Dauphine. Tous les jours de la semaine, le Jeudi excepté. Une représentation de M. VAUFOR.

Vaudeville des variétés—précédé de LA MORT DE JOHN Duc de Marlborough,

Tragédie burlesque redemandée et suivie de Quelques scènes burlesques de POLICHINELLE avec la mère GIGOGNE et sa famille, marionnettes qui n'ont point encore paru.

De danses mécaniques et jeux pantagoniens—Le spectacle sera terminé par le LE PETIT VOLTIGEUR.

Les pièces seront changées à chaque représentation.

Prix général d'entrée, 50 cents; moitié prix pour les enfants. Les secondes sont réservées pour les personnes de couleur. On commencera à 7 heures précises du soir. Les bureaux seront ouverts à 6.

Ce spectacle aura lieu tous les jours de la semaine, excepté le Jeudi, et il sera changé chaque dimanche. 25 mars

LES soussignés viennent de recevoir

par la Zilla de Bordeaux—200 rames papier écolier d'aux armes. Ce papier à droit au Drawback. 31 mars, CHS. JOURDAN & C.

PAR J. LE CARPENTIER

Au plus haut et dernier enchérisseur et sans réserve.

Il sera vendu Lundi le 31 Mars 1828 à midi à la Bourse d'Hewlet, à la Nouvelle-Orléans, les propriétés suivantes, dépendantes de la succession de feu Jean-Baptiste Lajonchère, nègre libre, savoir:

UNE HABITATION située dans la paroisse de Plaquemines, à environ cinq lieues au-dessous de la ville, au Détoir des Anglais, sur la rive gauche du fleuve, ayant 6 arpens de face au fleuve sur la profondeur ordinaire de 40 arpens, et bornés des deux côtés par les habitations appartenant à devant à feu Benjamin Morgan.

Plus: TROIS ENCLAVES dont les noms et âges seront annoncés au moment de la vente. Conditions: Les esclaves payables comptant. L'habitation payable en quatre termes—égale d'un, deux, trois et quatre ans du jour de la vente, en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque sur l'habitation.

Elle se vend avec ses limites, ses barrières et ses établissements dans l'état où le tout se trouvera au jour de la vente, à l'exception de la maison qui sera élevée aux frais du propriétaire de la dite maison avant le jour de la vente, ou aussitôt que l'acheteur le requerra. Les billets seront fournis par cotillons suivant la convenance des héritiers. Les actes de vente seront passés devant Wm. Young Lewis, notaire public. Les frais de ces actes ainsi que ceux de l'inscription et de la levée de l'hypothèque, seront payés par les acquéreurs. 29 Fév.—2ps

UNE personne ayant travaillé depuis plusieurs années, sur des habitations soit en qualité d'économie, soit comme charpentier, pouvant fournir sur son compte les attestations les plus avantageuses, désireait trouver une place sur une habitation. S'adresser pour plus ample renseignement à Mr. J. Clément, encoignure de rues de Chartres et St. Pierre, 26 mars